

PSORINUM

Ses symptômes caractéristiques, d'après HAHNEMANN, GROSS,
HERING et KENT.

Ce nosode, dans les expérimentations faites sur l'homme sain et en particulier par Hahnemann et les médecins cités, vers 1830 a été prélevé:

- 1) Par Hahnemann: de la sécrétion séro-purulente de la vésicule scabiéique à la 30e CH dissoute dans l'alcool.

Nous n'avons pas d'expérimentation personnelle d'HAHNEMANN, mais nous savons, d'après Stapf qui l'a publié dans ses fameuses Archives, le premier journal homoeopathique publié du vivant d'HAHNEMANN, qu'il l'a fait expérimenter par le Dr. Schreter de Lemberg et par un laïque l'Oberamtman Rhost auf Pösigk.

- 2) Par Gross: du produit de grattage de l'efflorescence épidermoïde d'un pityriasis qu'il avait appelé "Psora sicca".

Les symptômes observés par HAHNEMANN sur ces expérimentateurs, avec ceux de Gross, arrivent déjà à 438 symptômes, auxquels s'en ajoutèrent bientôt 140, ce qui porte le nombre des symptômes de ce remède à 578.

- 3) Puis par Hering: du "sel" d'un produit de la psore, c'est-à-dire d'une pustule sèche de la gale. Dans un mémoire qu'il envoya de Philadelphie à HAHNEMANN, il l'appela la panacée antipsorique, car là où Silica, Sulphur etc... ne modifiaient pas certaines gales, Psoricum les guérissait.

GROSS, d'après HAHNEMANN était l'un des plus habiles expérimentateurs parmi tous ses élèves et il regardait les symptômes obtenus par lui comme de haute valeur. Les symptômes relevés par HAHNEMANN sur Gross, Franz et Stapf sont parmi les plus sûrs de notre Matière Médicale.

G. W. GROSS fut l'un des premiers disciples d'HAHNEMANN et il contribua toute sa vie de façon extrêmement active à la propagande de l'Homoeopathie, d'abord par ses expérimentations sur

lui-même, ses nombreux articles dans les Archives de Stapf, et sa traduction des ouvrages d'HAHNEMANN en latin.

Ce fut un grand protagoniste, malgré les critiques et les réticences d'HAHNEMANN, à créer le premier les remèdes isopathiques. Gross fut d'autre part le grand pionnier, après la mort d'HANEMANN, des hautes dynamisations. Ce fut lui qui eut le premier l'idée de dynamiser les eaux minérales prises au griffon et c'est à lui que nous devons ainsi les remèdes tirés des eaux de Teplitz où se baigna Beethoven et Karlsbad.

Après lui ATTOMYR nous livra des observations précieuses sur Psoricum, comme il l'appelait à cette époque et cet auteur provoqua l'apparition sur lui-même d'une affection pédiculaire passagère de son cuir chevelu, ce qui souleva la question de la génération spontanée. Il fit ensuite la contre-épreuve de son expérience en administrant Psoricum à la 30^e dynamisation à quelques malades atteints de poux et cela avec plein succès.

RAPOU, dans son histoire de la Doctrine homoeopathique en deux volumes, donne des détails sur ce nosode de la gale. Psoricum est pour lui aussi bien curatif que prophylactique de la gale et en même temps détruit la psore latente.

Il ne faudrait jamais, nous dit HERING, le donner en-dessous de la 30^e CH.

En 1831, Hering nous rapporte, au 3^e volume de la fameuse Bibliothèque homoeopathique de Genève, dans un article sur "quelques observations sur la psorine", qu'il a attendu trois années avant de publier ses observations sur ce nosode. Il dit: "J'ai tardé longtemps à publier mes observations, et cela par égard pour HAHNEMANN, dont je voulais avant tout connaître l'opinion à ce sujet, et parce que je savais que son désir était que rien ne fût publié sur cette question avant qu'elle eut été bien mûrie. Aujourd'hui seulement, peu après mon arrivée à Philadelphie, je vois dans les Archives que la question est soulevée et que le moment est venu pour moi de parler aussi. "

"Ce que je désirais trouver avant tout, c'était un préservatif général contre l'infection psorique... Dans beaucoup de cas, j'ai employé avec succès des dynamisations d'Oleum olivarium à des degrés divers d'atténuation. Mais je cherchais surtout un prophylactique qui puisse garantir le malade guéri d'une nouvelle infection psorique. "

C'est Hering qui baptisa ce nosode Psorine, Psorinum. Voici quelques-unes de ses conclusions concernant ce précieux médicament:

- 1) Il possède la propriété de provoquer des éruptions.
- 2) C'est un des remèdes les plus efficaces pour rétablir les fonctions cutanées affaiblies ou perdues et surtout la transpiration.
- 3) La psore inoculée par artifice ou par accident ne cesse jamais d'elle-même... tandis que l'éruption psorique provoquée par l'emploi de la psorine, même à la dose de quelques globules de la 30e dynamisation centésimale répétée 3 ou 4 fois, quelques forte qu'elle puisse paraître... disparaît à coup sûr avec l'action primitive du remède.
- 4) Pour toute espèce de gale, la Psorine en est le remède le plus important.
- 5) Psorinum est le préservatif par excellence de la gale. Il préserve de l'infection psorique et doit être considéré comme un vrai prophylactique.

"Il produit ordinairement cet effet en rappelant au-dehors la psore latente, dont bien peu d'individus sont exempts. On voit survenir alors de légères éruptions, de petites pustules prurigineuses aux mains, aux doigts, ce qui est un indice de l'opposition réveillée contre toute influence venant du dehors."

"Tous les malades que j'ai traités par Psorinum, sont restés ensuite, aussi longtemps que j'ai pu les observer, à l'abri des dérangements et des fièvres épidémiques, auxquels, pour la plupart, ils étaient fréquemment sujets auparavant."

Hering nous dit: "J'ai toujours considéré le traitement de la psore latente comme un des problèmes le plus important de l'homoeopathie..."

"Mais, comment s'orienter ici pour le choix du remède ? Je réunis avec soin tous les symptômes de la psore latente fournis par l'observation, et notai en regard de chacun de ces symptômes tous ceux des remèdes qui y répondaient, puis je conduisis mes traitements avec toutes les précautions imaginables, mais le succès ne répondit point à mon attente."

"Depuis, j'ai appris, par HAHNEMANN, à administrer à mes malades des doses à la 30e C répétées tous les 3 ou 4 jours et les succès ont été bien plus certains. Il en résultait quelquefois des symptômes nouveaux, mais seulement temporaires, tandis

qu'on voyait disparaître et pour toujours d'anciens symptômes devenus constitutionnels. "

Dans la Bibliothèque homoeopathique de Genève, au 3e volume, Hering veut qu'on individualise encore davantage le nosode et parle pour la première fois d'autopsorine, donnant à chaque malade son propre virus.

"Mais dans les épidémies contagieuses, il n'est point nécessaire d'avoir recours à l'autopsorine. Ici on peut en toute sûreté prendre le virus d'un malade et le donner à tous les autres, soit comme remède, soit comme prophylactique. " Et ce virus servira tout à la fois de remède et de prophylactique.

"Pour les enfants, le mieux sera de prendre la Psorine du père ou de la mère et de préférence de celui des deux qui leur ressemble le plus. . . Que l'on se garde bien, au contraire, de donner à des adultes de la Psorine provenant d'enfants, cela pourrait être dangereux. "

"J'ai reconnu qu'il suffit dans tous les cas, de la plus petite quantité de lymphé, recueillie sur la pointe d'une aiguille et déposée sur du sucre de lait pour y être dynamisée. " Et c'est ici que Hering développe la méthode de Korsakoff avec un seul flacon.

"Le mieux est de recueillir la Psorine d'une gale bien développée sur un individu robuste et dans l'âge viril et non sur un enfant. Il faut la prendre de quelqu'un dont on connaisse la famille et les maladies qui y ont régné, en se souvenant que parfois les maladies sautent une génération. "

Et Hering nous donne une description détaillée de toutes les précautions à prendre pour la préparation de ce médicament et la comparaison des trois premières triturations au sucre de lait avec les trois premières dynamisations dans l'alcool.

Une indication de Psorinum observée par lui et peu connue, c'est la périodicité d'une année après la vaccination pour l'apparition de fièvre ou d'éruption.

Il ne s'agit pas de vous présenter ici une Matière médicale analytique de tous les symptômes de ce grand nosode, mais exclusivement ses symptômes absolument caractéristiques, ceux

qui sont marqués au 3e degré - en caractère gras dans le Répertoire de KENT - et dans les notes précieuses et originales que je possède personnellement des Symptômes guides de Hering anotés et soulignés par KENT lui-même et sa femme Clara-Louise, qui était également Docteur en médecine comme vous savez.

Tout remède présente certaines localisations typiques comme:

Ruta pour le poignet,
Belladonna pour la tête et les yeux,
Sepia pour les aisselles, le foie et la matrice,
Argentum metallicum pour les cartilages,
Hypericum pour les terminaisons nerveuses.

Psorinum en a aussi quelques-unes de très caractéristiques et malheureusement trop peu connues, que je me plais à vous signaler:

- Q. - C'est avant tout un remède de la peau qui est sale et qui sent mauvais; cette peau est sujette à des dermatoses aussi nombreuses que variées, furonculose, eczéma, gale, séborrhée et toutes les dermatites pruriantes plus particulièrement localisées aux plis articulaires.
- O. - Il affecte principalement la région rétro-auriculaire, ainsi que l'oreille moyenne et surtout la gauche; (c'est le remède des otorrhées post-scarlatineuses).
- F. - Il possède une localisation qui lui est propre et dont il est l'unique remède, ce sont les condyles du maxillaire, alors que l'articulation de la mâchoire est régie surtout par Causticum et Rhus tox..
- N. - Il exerce une action caractéristique sur la membrane de Schneider dans le nez et CLARKE affirme qu'il est difficile de guérir définitivement un rhume des foins, sans l'utiliser au moins intercurrentement.
- Ω - C'est un de nos précieux remèdes météoro-pathologiques, un baromètre, aggravé par tout changement de temps et surtout quand il va se réchauffer ou devient orageux.
- V. - En ce qui concerne la vessie, c'est un des remèdes caractéristiques de l'énurésis.
- A. - Parmi les treize remèdes les plus importants de la diarrhée infantile, c'en est un à connaître et à utiliser beaucoup plus souvent.

- H. - Il a une action spécifique dans la tuberculose pulmonaire.
- Ω - C'est un de nos médicaments prépondérants dans la tendance aux refroidissements, pour en déraciner la fixation chronique.
- Ω - C'est un de nos remèdes les plus frileux. Il a beaucoup de peine à se réchauffer, puisqu'il recherche des fourrures, malgré la chaleur de l'été. Il est typique du manque de chaleur vitale.
- R. - C'est lui le grand médicament de la suppression de la transpiration où qu'elle se produise et de ses suites.
- M. - Il est indispensable dans la ménopause et agit très favorablement dans les bouffées si caractéristiques de cet état.
- Ω - Psorinum est un remède de nuit; il affectionne les manifestations nocturnes, le prurit, les fringales, les diarrhées, la transpiration, spécialement à 3 heures du matin.
- C. - Les palpitations aggravées étant couché à gauche, améliorées en se mettant à droite.
- I. - Alors qu'on ne mentionne presque jamais que Hepar, c'est un de nos remèdes typiques pourtant de l'hypersensibilité à la douleur, avec quinze autres remèdes au même degré cependant.

Parmi ses grandes caractéristiques, il y a ce symptôme que j'ai tant de fois vérifié comme exact, l'amélioration marquée qu'éprouve le malade, suivie infailliblement d'une aggravation sérieuse de ses maux et lui prédisant ainsi une crise morbide. Avant une migraine, avant une colique hépatique, avant une crise d'asthme ou d'épilepsie par exemple, le malade déclare ne s'être jamais senti si bien et il se croit guéri, puis... le lendemain, la crise se produit,

Enfin, à part sa fonction de nosode avec toutes les indications qu'il comporte, Psorinum est un des précieux remèdes pour ce que nous appelons: le manque de réaction. Quand un remède est bien choisi, et malgré l'application de dynamisations variant des basses aux hautes, n'agit pas, il faudra penser aux 84 médicaments réactionnels que nous possédons, dont 17 sont au 3e degré et auxquels appartient Psorinum parmi les caractéristiques. Il peut donc agir soit comme remède de manque de réaction pour allumer le réflexe qui ne se produit pas, ou aussi comme nosode quand le remède a agi, mais s'arrête dans son action, laquelle ne progresse plus.

Voici maintenant selon le schéma hahnemannien et dans l'ordre et les numéros donnés par Hering dans ses célèbres Guiding Symptoms, les symptômes tout-à-fait caractéristiques de Psorinum.

I. (×) 1. Des symptômes mentaux,

Pensées de suicide.

Désespoir.

Poussé au désespoir par un prurit excessif.

Tristesse.

Tristesse provoquée par la démangeaison.

Forte dépression.

Mélancolie.

Sensation d'être abandonné.

Anxieux.

Rempli de craintes et de mauvais présages.

Anxiété de conscience, comme s'il avait commis un crime.

Anxiété avec peur.

Pressentiment d'un malheur.

Peur, en général.

Peur d'un malheur.

Peur du mal.

T. 4. Tête et cuir chevelu,

Congestion à la tête, la nuit.

Céphalalgie (en général).

Céphalées aggravées en toussant.

Céphalalgies pressives.

Céphalalgies stupéfiantes étourdissantes.

Céphalées pulsatives, tapantes.

Sensation de petits marteaux frappant contre le crâne;
martellement dans le cerveau.

Eczéma capitis.

Eruptions sèches du cuir chevelu.

Eruptions humides du cuir chevelu.

Dermatoses suppurées, humides, fétides du cuir chevelu.

Eruptions croûteuses à la tête.

Eruptions croûteuses sèches à la tête.

Eruptions croûteuses humides à la tête.

Eruptions croûteuses ulcéreuses à la tête.

Tinea capitis et faciei.

×) La lettre placée au début de chaque région du corps correspond à l'alphabet de Mure et résume par une lettre le nom trop long à écrire de la région ou de l'appareil organique malade.

Y. 5. Yeux et Vue.

Ophtalmie en général.
Ophtalmie catarrhale par le froid.
Ophtalmie scrofuleuse.
Kérato-conjonctivite pustuleuse.
Blépharite herpétique squameuse.

O. 6. Oreilles et ouïe.

Acouphènes (bourdonnements).
Sonnerie, tintement.
Otorrhée.
Otorrhée gauche.
Otorrhée sanguinolante.
Otorrhée purulente.
Otorrhée avec céphalées.
Otorrhée avec écoulement clair.
Otorrhée ichoreuse.
Otorrhée très malodorante.
Otorrhée horriblement fétide accompagnée de diarrhée
aqueuse nauséabonde.
Otorrhée putride, comme de la viande pourrie.
Otorrhée chronique (pendant 14 ans).
Otorrhée chronique post-scarlatineuse.
Otorrhée comme séquelle d'affections diverses.
Dermatoses aux oreilles.
Dermatose purulente aux oreilles.
Dermatose squameuse aux oreilles (scurfy).
Dermatoses rétro-auriculaires diverses.
Excoriations rétro-auriculaires.
Sécrétions humides douloureuses rétro-auriculaires.
Eruption rétro-auriculaire douloureuse.
Eruption humide rétro-auriculaire.
Eczéma rétro-auriculaire.
Croûtes aux oreilles (scurfs).
Croûtes humides rétro-auriculaires.

N. 7. Nez et odorat.

Catarrhe nasal.
Catarrhe rhino-pharyngé.
Fièvre des foins.
Écoulement sanguinolant.
Écoulement malodorant.
Écoulement putride.
Écoulement purulent.

F. 8. Face.

La peau de la face paraît sale.
Douleur aux condyles de la mâchoire.
Dermatoses diverses de la face.
Eczéma facial.
Dermatose squameuse de la face (scurfy).
Dermatose vésiculeuse de la face.
Tinea faciei et capitis.
Acné rosacé de la face.
Acné rosacé du front.

B. 10. Gencives.

Ulcération des gencives.

12. Bouche.

Goût putride.
Sécheresse de la langue.
Ulcération de la langue.

G. 13. Gorge.

Sensation d'un morceau, d'un tampon dans la gorge qu'on n'arrive pas à dégager.

E. 14. Appétit.

Appétit augmenté.
Appétit vorace.
Faim canine.
Fringales précédant les maux de tête.
Fringales pendant les maux de tête.
Fringales nocturnes.
Fringales nocturnes l'obligeant à se lever la nuit et à manger du pain, tant il a faim.

16. Nausées et vomissements.

Vomissements acides.

A. 20. Selles et rectum.

Selles involontaires pendant le sommeil.
Diarrhées nocturnes.
Diarrhées infantiles.

Selles malodorantes, nauséabondes.
Selles putrides.
Selles aqueuses.
Hémorragies rectales.

U. 21. Organes urinaires.

Enurésis en général.

P. 22. Organes sexuels mâles.

Condylomes au pénis.
Condylomes sur le prépuce.

M. 23. Organes génitaux femelles.

Dysménorrhée.
Dysménorrhée surtout pré-ménopausique.
Ménopause.
Métrorragies.
Leucorrhées nauséabondes.
Leucorrhées putrides.

H. 26. Respiration.

Dyspnée améliorée étant couché.

27. Toux.

Toux en ayant froid.
Expectorations verdâtres.
Expectorations muqueuses.

28. Cavité thoracique et poumons.

Douleurs dans la poitrine en respirant.
Phtisie pulmonaire.
Phtisie incipiente.
Phtisie pituiteuse.

C. 29. Coeur et circulation.

Palpitations par l'exercice.
Palpitations aggravées par le mouvement.
Palpitations améliorées couché à droite.
Douleurs au coeur.
Péricardite.

H. 30. Thorax.

Eruptions sur la poitrine.
Eruption sur la poitrine, furoncles.
Eruption sur la poitrine, sèche.
Eruption sur la poitrine, eczéma.
Eruption eczémateuse aux aisselles.

L. 31. Cou et dos.

Eruption herpétique autour du cou.
Douleurs dans le dos en général.
Douleurs pressives lombaires.
Douleurs pressives lombaires pendant le mouvement.
Eruption dans le dos.

X. 32. Membres supérieurs.

Eruption sèche aux membres supérieurs.
Eczéma au pli du coude.
Eruption pruriente entre les doigts.
Ongles friables.

Z. 33. Membres inférieurs.

Faiblesse articulaire des membres inférieurs.
Prurit aux membres inférieurs.
Eruption aux membres inférieurs.
Ulcère profond aux membres inférieurs.
Ulcère des membres inférieurs.
Ulcère fétide des membres inférieurs.
Ulcération au tibia.

XZ. 34. Membres en général.

Douleurs goutteuses aux articulations.

S. 37. Sommeil.

Insomnie par prurit.

W. 40a. Frissons.

Frissons au printemps.
Frissons secouants (rigors).
Frissons pernicieux.
Frissons par influence paludique.
Périodicité irrégulière des frissons.

40b. Fièvres.

Fièvre avec paroxysmes irréguliers.
Fièvres récurrentes.
Fièvre intermittente chronique.
Fièvre rémittente avec tendance à devenir typhique.
Fièvre avec aversion de se découvrir.

R. 40c. Transpiration.

Transpiration générale.
Transpiration à 3 h. du matin.
Transpiration à l'air, quand il est dehors.
Transpiration par le mouvement.
Transpiration au moindre exercice.
Transpiration en marchant.
Transpiration chaude.
Transpiration à odeur putride.
Transpiration à odeur acide.
Transpiration profuse.
Transpiration pendant le stade fébrile.
Manifestations morbides dues à la suppression de la
transpiration.

Q. 46. La peau.

Peau malade.
Peau sale (filthy).
Apparence sale (dingy) de la peau, comme si le malade ne
se lavait jamais.
Peau grasse par place, comme recouverte d'huile.
Séborrhée grasse.
Prurit généralisé.
Prurit en s'échauffant.
Prurit à la chaleur du lit.
Dermatoses variées.
Dermatoses fétides.
Dermatoses desquamantes.
Eczéma en général.
Eczéma du cuir chevelu.
Eczéma rétro-auriculaire.
Eczéma des plis articulaires, (aisselle, coudes).
Eczéma avec abcès affectant les os.
Gale en général.
Gale récente, localisée aux plis du coude et autour du
poignet.
Gale sèche sur les bras, à la poitrine, et surtout aux arti-
culations des doigts, suivie de furoncles.

Poussées pustuleuses à répétition après la disparition de l'éruption galeuse principale.
Gale invétérée accompagnant une symptomatologie tuberculeuse.
Furonculose.
Eruptions supprimées (camouflées) par des traitements externes.
Gale supprimée par du mercure ou du soufre.

Symptômes généraux.

Manque de chaleur vitale.
Tendance aux refroidissements.
Absence de réaction.
Absence d'irritabilité physique.
Suite de la suppression de toute transpiration.
Hypersensibilité à la douleur.
Aggravation générale la nuit.
Peur de se laver et de se baigner.
Aggravé par les changements de temps.
Aggravé lorsque le temps change du froid au chaud.
Aggravé à l'approche de l'orage.
Aggravé par le froid en général.
Aggravé par l'air froid.
Bouffées de chaleur comme si on l'arrosait d'eau chaude.
Bouffées de chaleur.
Amélioration après avoir transpiré.
Faiblesse et asthénie générale.
Faiblesse et asthénie par exercice mental.
Faiblesse et asthénie par la transpiration.
Faiblesse et asthénie par la marche.

Vous voyez que Psorinum n'est pas uniquement un remède de la peau, mais combien ce nosode envahit quasi toute l'économie, méritant de ce fait hautement le titre de polychreste. Etudiez ce remède sérieusement et vous en serez fort récompensés, car il est le représentant de ce qu'HAHNEMANN a appelé "le monstre ou l'hydre à mille têtes" et vous en trouverez l'application dans ces trois indications majeures :

- 1) Comme remède homoeopathique, en se basant sur la totalité des symptômes.

- 2) Comme nosode, quand votre remède constitutionnel a agi, mais ne tient pas, que sa durée d'action est raccourcie, que le malade ne progresse plus, malgré sa répétition à une dynamisation plus atténuée, c'est-à-dire par pharmacopollaxie ascendante, selon les conseils d'HAHNEMANN dans son édition posthume de l'Organon.
- 3) Enfin comme remède réactionnel, tel Nux v., Sulph., Carb-v., etc..., quand le remède soigneusement étudié, donné secundum artem, à différentes dynamisations, ne produit aucune réaction, malgré ses indications péremptoires.

Retenez bien que c'est le remède des réurrences, celui qui éclaire les cas obscurs et confus.

Puisse ce relevé des symptômes en caractères gras, que l'on peut considérer comme l'ossature de Psorinum, sous l'influence d'un pruritus studiendi, vous inciter à étudier tous les autres dans leurs détails, afin de créer dans votre esprit une image complète de la précieuse physionomie médicamenteuse de ce remède indispensable.

Dr. P. Schmidt.

Sources bibliographiques :

- 1832 - Hartmann - Allg. Hom. Zeitung - vol. 1 - p. 163.
- 1833 - Stapf - Archiv für Hom. - vol. 13 - p. 163.
- 1834 - Attomyr - Allgem. Hom. Zeitung - vol. 4 - p. 13.
In Rückert kleine Erfahrungen - vol. 4 - p. 254, 212
- 1834 - Hering - Bibl. Hom. de Genève - vol. III - Psoricum,
vol. IV - Isopathie - Psorine,
- 1835 - Stapf - Archiv für Hom. - vol. 15 - p. 177.
- 1878 - Allen T. F. - Encyclopedia of Pure Materia medica - vol. VIII.
- 1889 - Hering - Guiding symptoms of our Materia medica - vol. VIII.
North. Americ. Journal (première préparation du
remède) - vol. 2 - p. 366
- 1911 - Kent - Homoeopathic Materia Medica.
- 1957 - Kent - Repertory - 6e éd.
Kent - Homoeopathic Physician - vol. 7 - p. 375.
Skinner - Medic. Advance - vol. 28 - p. 395.
Gross - Hahnemanian,
Ilke - ibid.
Kretschmar - ibid.
Liedbeck - ibid.
-